

Déclaration du Se-UNSA Charente – CAPD du jeudi 6 septembre 2012

La rentrée 2012 a été plus légère aux personnels et à la communauté éducative car depuis mai dernier, le ton et la méthode ont changé.

L'École de la République n'est plus présentée comme un fardeau coûteux mais comme un nécessaire investissement de la Nation. Les personnels sont appréciés comme des professionnels reconnus. La concertation n'est plus une simple formalité vide de sens, mais un élément d'élaboration collective des évolutions.

Ce passage de la tension permanente à la sérénité était devenu indispensable après des années de maltraitance qui avaient engendré exaspération et repli sur soi.

Pour autant, cette bouffée d'air frais ne résoudra pas à elle seule tous les maux de notre système éducatif.

Réhabiliter la pédagogie, reconstruire la formation et redessiner les missions des professeurs, retravailler les programmes et revitaliser le socle commun, reformater les rythmes scolaires, revitaliser le métier d'enseignant sont des enjeux majeurs.

La crise est profonde et le chantier de la refondation lancé en juin doit impérativement mettre enfin sur les rails l'École du XXI^e siècle.

Certes, il faudra d'autant plus de détermination que le contexte économique accorde peu de marges de manœuvre.

Cependant, nous continuons à revendiquer la prise en compte des besoins des collègues.

L'administration centrale doit donner des signes forts de reconnaissance, notamment en terme de revalorisation financière de notre profession ainsi que dans les moyens alloués, notamment aux directeurs d'écoles, en se réengageant dans le protocole de 2006 et en redonnant les moyens en terme d'aide administrative.

Pour ce qui concerne le fonctionnement départemental, nous déplorons des attermoissements qui ont mis un certain nombre de collègues, nommés lors de la 2^{ème} phase du mouvement ou sur des décharges de direction, dans des situations relativement inconfortables avec avis de nomination sur un poste puis sur un autre après que des contacts aient été pris et que même parfois des pistes de travail aient commencé à être envisagées.

Nous ne pouvons que formuler le souhait que tout sera mis en œuvre pour que ce genre de situations reste l'exception.

